

En hommage à Christiane Singer

N'oublie pas les chevaux écumants du passé !

PAR
Michel von Wyss

Septembre 2017

N'oublie pas les chevaux écumants du passé !

Éditeur : Albin Michel (2005)
Essai

Pour septembre, mois du début de l'automne et des récoltes de fruits par excellence, je vous propose la lecture -ou la relecture- de cet essai qui ne ressemble à aucun des livres de Christiane Singer déjà pris -ou repris- en main cette année. C'est en effet, pour l'auteure, en quelque sorte le temps venu de commencer le partage de la récolte des plus beaux fruits, des pépites de sagesse glanées et approfondies tout au long de son existence.

La quatrième page de couverture du livre nous y introduit très bien :
« Errer dans les chantiers du monde, sur l'emplacement de la mosquée Bleue ou de l'abbaye de Thoronet quelques jours avant le premier coup de pioche quand y



paissaient encore les moutons et y cabriolaient les chèvres. Marcher la nuit dans New York et y entendre bruire la forêt sacrée des Iroquois.

Rejoindre le moment de bifurcation où la vie s'invente de neuf.

Il faut se répéter sans se lasser que ce qui existe sur terre n'est qu'une ombre du possible,

une option entre mille autres. »

Comme une fenêtre ouverte sur le monde, les paroles de Christiane Singer ont le ton libre d'une conversation intime. Profonde sans jamais être inaccessible, simple sans être légère, elle nous invite à la réflexion et au partage, évoquant au fil de cette méditation aussi lumineuse que sensible le monde tel que nous le vivons, au carrefour de nos émotions et de nos attentes.



Nourrissant son récit de souvenirs, d'anecdotes, de contes et de récits mystiques, l'auteure atteint avec une grâce infinie, l'intime et l'universel dans ce livre de sagesse dont on ressort apaisé et radieux.

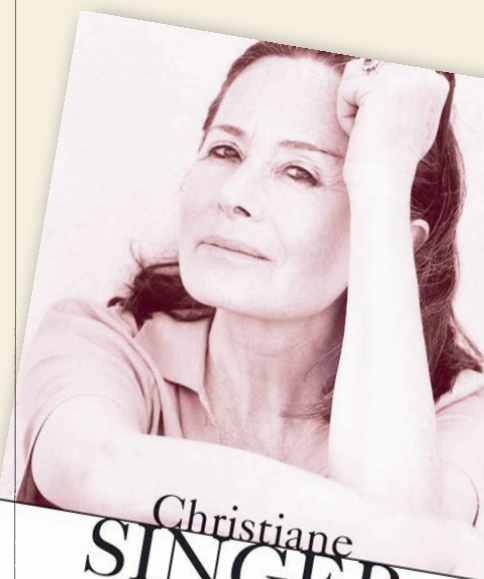
Surprise en reprenant ce livre lu il y a douze ans, au moment de sa parution : j'en avais souligné des pages entières, ce qui ne m'arrive jamais... et qui n'est d'aucune utilité pour retrouver une phrase emblématique ! Mais c'est dire combien, dès l'abord, ces textes, dans leur ensemble, m'ont parlé au plus profond !

Voilà juste les têtes des chapitres pour vous donner envie d'aller vous y plonger : «N'oublie pas les chevaux écumants du passé !»; «La transmission»; «Le monde moderne est atrocement pratique»; «Mais où est la mer ?»; «L'autre, cet empêcheur de tourner en rond»; «Bâtir une civilisation de l'amour»; «Le féminin, terre d'accueil»; «Retour à l'essentiel»; «Vieillir, vous avez dit vieillir?».

En effet, les chapitres ne se laissent guère résumer. J'ai bien noté, pour chacun d'entre eux une ou deux idées-force ou phrases qui m'ont particulièrement parlé.

Réflexion faite, il me semble préférable de ne pas les partager avec vous afin de vous permettre d'aller chacune et chacun chercher et trouver, en toute unicité et liberté, celles qui résonnent le plus en vous.

Tout au long de cette lecture, Christiane nous amène à réaliser -ou à nous rappeler- ce qui mérite



transmission est de l'ordre de l'indicible, ne se laisse mettre ni en boîte ni en formules, n'est pas à apprendre et à figer comme d'autres savoirs, mais à capter et à ressentir dans des moments de grâce, précieux, non

programmés, par fulgurances. Pour cela, elle nous invite à développer nos antennes subtiles plutôt que nos sens ordinaires.

L'année avance et les mois restants de 2017 sont moins nombreux que les livres de Christiane que je n'ai pas encore évoqués. Je renoncerais donc à vous présenter «Les sept nuits de la reine» et «Où cours-tu, ne sais-tu pas que le ciel est en toi !», écrits juste après l'an 2000. Si vous avez pris goût à ces lectures -ou relectures- des livres de Christiane, je vous invite sans réserve à les lire car ils représentent deux autres pierres importantes de l'édifice des écrits de l'auteure. Si j'ai fait ce choix, c'est pour ne conserver que les derniers livres de Christiane qui, chacun à sa manière, constituent les fleurs du «bouquet final» de cette œuvre littéraire importante et unique en son genre. Le mois prochain, ce sera la présentation de « Seul ce qui brûle ».

Bonne lecture à vous !

Michel von Wyss

Citations imagées et informations sur : <http://aduco.ch/ChristianeSinger/>